

LE REVUE DU NORD

125 rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.35, 471.37, 471.38.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43 boulevard Haussmann, PARIS 9^e

LE SUCCÈS DES U-BOOTS DANS L'ATLANTIQUE

Cette bataille est la plus importante et la plus riche en résultats de toutes celles qui ont été livrées depuis le début des hostilités

Parmi les navires coulés on note un destroyer, des cargos, des paquebots et des pétroliers



Bataille de sous-marins ont rejoint leur port d'attache après une longue croisière. (Ph. Siphon)

Nous avons publié hier le communiqué spécial du Haut Commandement allemand annonçant le formidable succès remporté par les U-Boots qui ont coulé 32 navires jaugeant 204.900 tonnes.

Le récit de la bataille

Berlin, 20. — Le D.N.B. apprend les détails suivants sur la bataille qui s'est déroulée le 19 mars au large de la côte algérienne, entre un convoi ennemi, comme il a été annoncé aujourd'hui.

Cette bataille est la plus importante et la plus riche en succès de celles qui ont été menées jusqu'à présent.

Le 18 mars, à l'aube, des sous-marins allemands repèrent quatre navires ennemis dans l'Atlantique du Nord-Ouest qui souffraient d'un incendie et qui atteignaient l'intensité 10 on vit apparaître une quantité de plus en plus grande de navires. Il fut établi qu'il s'agissait d'un convoi ennemi venant d'Amérique et faisant route vers l'Angleterre.

Des navires de gros et de moyen tonnage qui transportaient du matériel de guerre et des matières premières à destination de l'Angleterre et qui étaient chargés jusqu'à l'extrême limite de leur capacité, se trouvaient sur le chemin à travers le détroit. Un grand nombre de destroyers et de corvettes croisaient autour de ce convoi dont la cargaison était considérable.

Assaillant un groupe de sous-marins fut dirigé sur ce convoi et le 19 mars, au cours de l'après-midi et dans la soirée, alors que le temps enregistrait une légère amélioration.

Déjà dans la nuit du 18 au 17 mars, les sous-marins procédèrent audacieusement à une attaque brusquée contre le convoi. Au cours de cette première nuit, 12 navires d'un tonnage total de 71.000 BRT furent coulés et 4 autres furent touchés par des torpilles.

Les navires endommagés se mirent à chercher un refuge dans la surface pour couler à leur tour lorsque la mer devint plus forte.

Cette première et forte attaque désorganisa complètement le convoi. Les destroyers et les corvettes entaillèrent violemment la bataille contre les sous-marins.

Dans la suite, d'importantes formations ennemies arrivèrent. Elles étaient composées de navires de combat venus de terre et aussi d'appareils qui étaient transportés par des grands cargos. La bataille devint acharnée.

Tout le jour et toute la nuit les sous-marins allemands ne cessèrent pas d'attaquer et de couler des navires et de la ou ils étaient repoussés, ils se frayèrent chaque fois un nouveau chemin à travers la ligne ennemie. Ces attaques furent interrompues seulement les jours et les nuits suivants, à une suite de succès.

Des navires ennemis sombrèrent sans cesse pendant tout le courant de la journée et de la nuit. Un sous-marin coula un destroyer qui venait de l'attaque, et profita de cette brèche créée dans la défense ennemie, il envoya un grand pétrolier par le fond.

À mesure que le champ de bataille se déplaçait vers l'est, la défense ennemie s'intensifia.

Neanmoins, le groupe de sous-marins, poursuivant la bataille avec opiniâtreté, employa ses dernières torpilles à disjoindre le convoi. Quand la bataille se termina l'ennemi avait perdu 32 navires : cargos, paquebots et pétroliers. Le tonnage ennemi avait perdu 204.900 BRT.

Amsterdam, 20. — Selon l'agence Reuters, M. Knox, ministre américain de la Marine, a déclaré hier à une conférence de presse que, ces derniers temps, les sous-marins allemands ont manifesté une plus grande activité.

18 civils tués aux Pays-Bas. — Au cours d'une attaque déclenchée par des avions anglais dans le Sud-Ouest des Pays-Bas, 16 civils ont été tués et 31 blessés par des bombes incendiaires et explosives lancées à l'aveuglette. De nombreuses maisons et une église ont été détruites. Une autre église a été gravement endommagée.

LE SCANDALE DE MEGEVE NE DOIT PAS SE REPRODUIRE. — Au Val d'Isère, on expulse 30 « Bambocheurs ». — QU'ATTEND-ON POUR PROCÉDER DE MEME AILLEURS ?

Au Val-d'Isère on vient de procéder à l'expulsion de trente oisifs qui prétendaient instaurer dans cette petite localité les pratiques de Mègeve.

Il apparaît nettement qu'on ne doit pas s'arrêter en si bon chemin car il est encore d'autres endroits où il est nécessaire de procéder à l'expulsion de ces parasites sociaux, et autres parasites de la société.

MÊME SI LES « ALLIÉS » gagnent la guerre

la période qui s'ensuivra en Angleterre sera une période de troubles et de révoltes déclare Duff Cooper

Genève, 20. — On mande de Londres. D'après le « Times », Duff Cooper a déclaré que sitôt après cette guerre l'Angleterre devait se préparer à une situation très dangereuse, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Même, dit-il, si la guerre devait être gagnée par les alliés, on ne peut pas se reposer au cours d'une période de troubles et de révoltes.

Les Soviets incluent les pays scandinaves dans leur zone d'intérêt, au moins en ce qui concerne les questions d'après-guerre.

Les Soviets incluent les pays scandinaves dans leur zone d'intérêt, au moins en ce qui concerne les questions d'après-guerre.

« Il est impossible de réorganiser l'Europe sans le concours des Soviets »

Genève, 20. — On mande de New-York. À propos de la visite de M. Eden aux États-Unis, le « New York Times » déclare que le gouvernement et le peuple américain sont parfaitement convaincus que, dans la collaboration de l'U.R.S.S., il est impossible de réorganiser l'Europe et même l'Asie d'une façon durable et satisfaisante.

Aucun homme d'Etat pourrait envisager une politique réaliste ne pouvant songer à creuser un fossé entre l'U.R.S.S. et les États-Unis, tout en laissant à l'U.R.S.S. l'idée de souhaiter que l'U.R.S.S. se désintéresse des événements d'Europe.

Il est évident, poursuit le journal, que l'U.R.S.S. doit avoir les mêmes droits que ceux dont se réclament les « Alliés », et notamment d'apprécier, aux mêmes conditions, les avantages que leur offrent les ressources de leur territoire.

Mais l'unité de vues dans la conduite de la guerre n'a pas encore été atteinte.

Genève, 20. — On mande de Londres. Commentant les pourparlers que M. Eden mène à Washington, le « News Chronicle » écrit que l'Angleterre et les États-Unis ont une histoire trop différente et que leurs intérêts sont trop divergents pour qu'il puisse exister de ce point de vue une unité de vues dans la question de la conduite de la guerre.

Les Soviets incluent la Scandinavie. — On mande de Washington. Des membres du Congrès ont déclaré que les Soviets incluent les pays scandinaves dans leur zone d'intérêt.

Le bilan des bombardements anglo-américains sur la France. — 4.000 civils ont été tués depuis un an et 7.000 ont été blessés.

Paris, 20. — Le Comité de secours immédiat aux personnes sinistrées par les bombardements anglo-américains, a dressé un bilan des pertes subies par la population française depuis un an. Ce bilan établit qu'il y a eu 4.000 civils tués et 7.000 blessés par des bombes incendiaires et explosives lancées à l'aveuglette. De nombreuses maisons et une église ont été détruites. Une autre église a été gravement endommagée.

LE SCANDALE DE MEGEVE NE DOIT PAS SE REPRODUIRE. — Au Val d'Isère, on expulse 30 « Bambocheurs ». — QU'ATTEND-ON POUR PROCÉDER DE MEME AILLEURS ?

Au Val-d'Isère on vient de procéder à l'expulsion de trente oisifs qui prétendaient instaurer dans cette petite localité les pratiques de Mègeve.

Il apparaît nettement qu'on ne doit pas s'arrêter en si bon chemin car il est encore d'autres endroits où il est nécessaire de procéder à l'expulsion de ces parasites sociaux, et autres parasites de la société.

Mais, au fait, parmi ces trente nouveaux expulsés, combien en s'ont choisis pour la Relève ? Nous serions curieux de le savoir ?

Le bilan de la contre-offensive allemande dans le secteur de Kharkov-Bielgorod

Les Soviétiques ont perdu depuis le 13 février 19.594 prisonniers, 50.000 morts, 3.372 canons, 1.410 chars, 3.045 armes d'infanterie et 1.846 camions

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Au cours de la contre-offensive allemande entre le Donetz et le Bielgorod, les troupes allemandes de l'armée et des Waffen-SS, placées sous le commandement du général feldmarschall von Manstein ont, en coopération exemplaire avec les formations aériennes du général feldmarschall von Richtofen, infligé à l'ennemi les pertes les plus lourdes en hommes et en matériel. Selon une estimation provisoire, l'ennemi a perdu depuis le 13 février 19.594 prisonniers, plus de 50.000 morts, 3.372 canons de tous modèles, 1.410 chars blindés et chars de reconnaissance, 3.045 armes d'infanterie de tous genres et 1.846 camions automobiles.

Dans le secteur de KHARKOV-BIELGOROD et dans la région au nord-ouest de KOURS, ni les routes boueuses, ni les violentes contre-offensives, ni la résistance opiniâtre opposée en certains endroits par l'ennemi, n'ont pu arrêter les divisions allemandes. Le Donetz supérieur a été atteint en plusieurs endroits. Dans le secteur OREL-VASSILY-SARAY-RUSSA, et depuis hier au sud du lac Ledssa et devant LENINGRAD, l'ennemi a lancé à l'assaut de nouvelles troupes fraîches pour remplacer ses divisions épuisées. Tous ses assauts se sont effondrés devant le feu concentré de notre défense qui s'est reposée au cours de combats corps à corps acharnés.

Berlin, 20. — Le 19 mars, les formations allemandes qui progressent de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, ont nettoyé les positions ennemies. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

SUR LE FRONT NORD-TUNISIEN

Les troupes germano-italiennes se sont emparées d'importantes positions

1.500 prisonniers ont été faits ; 16 chars, 30 canons et un grand nombre de véhicules ont été capturés ou détruits

Quartier Général du Fuehrer, 20. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front nord-tunisien, les troupes germano-italiennes se sont emparées d'importantes positions et ont ramené dans leurs lignes 1.500 prisonniers. Elles ont, en outre, capturé ou anéanti 16 chars blindés, 30 canons et un grand nombre de véhicules automobiles. Une formation d'opérateurs de combat allemands a effectué une attaque par surprise sur le port de TRIPOLI. Les installations du port ont été durement atteintes et plusieurs navires incendiés.

Rome, 20. — Le Quartier Général italien communique :

Dans le secteur nord du front de Tunisie, les troupes de l'axe s'emparèrent, d'une importante position ennemie après de violents combats qui durèrent plusieurs jours consécutifs et au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes.

Au cours de ces combats, les troupes de l'axe s'emparèrent de 1.500 prisonniers, 16 chars, 30 canons et 18 camions.

Pendant la nuit dernière, le port de Tripoli a été efficacement bombardé par des avions allemands. Trois navires qui se trouvaient à l'ancre furent incendiés et des bombes furent jetées sur les installations portuaires.

Dans le détroit de Sicile, des unités de la marine de guerre coulent trois vedettes ennemies. Quelques torpilles furent aussi lancées contre les sous-marins.

Deux trains furent atteints à coups de bombes explosives et mitraillées qui durèrent plusieurs jours consécutifs et au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes.

Des avions ennemis, quelques-uns furent abattus et quelques personnes furent blessées.

Dans l'Atlantique, un des nos sous-marins abattit deux des appareils ennemis qui l'avaient attaqué.

Pendant la nuit dernière, le port de Tripoli a été efficacement bombardé par des avions allemands. Trois navires qui se trouvaient à l'ancre furent incendiés et des bombes furent jetées sur les installations portuaires.

Dans le détroit de Sicile, des unités de la marine de guerre coulent trois vedettes ennemies. Quelques torpilles furent aussi lancées contre les sous-marins.

Deux trains furent atteints à coups de bombes explosives et mitraillées qui durèrent plusieurs jours consécutifs et au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes.

Des avions ennemis, quelques-uns furent abattus et quelques personnes furent blessées.

Dans l'Atlantique, un des nos sous-marins abattit deux des appareils ennemis qui l'avaient attaqué.

Pendant la nuit dernière, le port de Tripoli a été efficacement bombardé par des avions allemands. Trois navires qui se trouvaient à l'ancre furent incendiés et des bombes furent jetées sur les installations portuaires.

Dans le détroit de Sicile, des unités de la marine de guerre coulent trois vedettes ennemies. Quelques torpilles furent aussi lancées contre les sous-marins.

Deux trains furent atteints à coups de bombes explosives et mitraillées qui durèrent plusieurs jours consécutifs et au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes.

UN DISCOURS du Gauleiter Sauckel

La mise au travail des femmes dans les usines de guerre

Dortmund, 20. — Au cours d'une manifestation monstre organisée à Dortmund, le Gauleiter Sauckel, dirigeant général à la main-d'œuvre, a prononcé un discours dans lequel il souligna que la mise au travail des femmes dans les usines de guerre était devenue une nécessité imposée par la guerre totale.

L'orateur déclara que le Fuehrer avait toujours insisté à prendre une telle mesure. Les femmes, dit-il, ne devaient pas perdre de vue que leurs sacrifices personnels pour leurs enfants et pour le Fuehrer, qui disait encore récemment : « Je pense sans cesse à ces femmes. Le butin national-socialisme sera et doit être de soustraire la femme à l'ennemi car sa place ne peut être qu'à l'ouvrage ».

Le secrétaire d'Etat aux Colonies communique :

D'une information reçue le 17 mars, au secrétaire d'Etat aux Colonies, il résulte que le 17 mars, la colonie de la Guyane a été soustraite à la pression sans cesse accrue que le sous-secrétaire d'Etat aux Colonies exerçait sur elle.

On se rappelle le loyalisme ému par lequel la colonie avait manifesté, comme d'ailleurs nos autres possessions d'Amérique, au lendemain de l'armistice et, depuis lors, de façon continue.

Mais, il y a lieu d'observer que la Guyane, territoire continental, fut peu peuplé par rapport à son étendue et se trouvait sans défenses et d'autre part dépendait entièrement de l'étranger pour son ravitaillement.

L'Amérique exploitant cette situation, n'a cessé, tous ces derniers temps, d'exercer une pression croissante sur cette colonie, se livrant sur elle à un véritable chantage à la fois matériel et moral.

C'est dans ces conditions que tout ravitaillement extérieur lui étant refusé, la Guyane isolée a finalement dû se rendre.

Genève, 20. — On mande de Washington :

L'Office d'informations de guerre annonce que jusqu'à ce jour les primes totales subies par les forces armées américaines se chiffrent par 70.000 hommes, parmi lesquels 11.000 des Lames de terre compte 4.243 hommes, tandis que la marine y compris le corps de marine et la défense côtière, ont eu 6.780 morts.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz, ont tenu la ligne de chemin de fer de troupes, la 5^e, la 6^e, la 7^e et la 10^e ainsi que la 8^e et la 14^e brigade.

Le « D.N.B. » apprend que déjà depuis le 13 février les formations soviétiques suivantes furent anéanties au cours de ces combats : 9 divisions de troupes soviétiques, 38^e, 41^e, 41^e et la 58^e division de la garde ainsi que la 11^e, la 19^e, les 21^e, la 33^e et la 71^e divisions.

Le champ de bataille qui s'étend de Bielgorod jusqu'au delà du Don Sud-Est de Kharkov, offre le spectacle d'une retraite précipitée de l'ennemi. Grâce aux débris des troupes bolchevistes, attaques effectuées sur les centres. Un fort convoi ennemi qui tenait d'approvisionnement, les gares de transport, a été détruit. Un butin important a pu être exploité. Les positions ennemies ont été abandonnées. Les centres de ravitaillement ont été détruits. Des maintes, l'envoi de réserves devient de jour en jour plus difficile pour les Soviétiques.

Des groupes de combat dirigés par le Haut Donetz